AccueilRevenir à l'accueilCollection1781ItemLettre de Frédéric II à D'Alembert, 6 janvier 1781

Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 6 janvier 1781

Expéditieur(s) : Frédéric II

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Frédéric II, Lettre de Frédéric II à D'Alembert, 6 janvier 1781, 1781-01-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/dalembert/items/show/717

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe crois que le meilleur parti qu'on puisse tirer de...
RésuméTranquillité d'âme, sérénité (chez D'Al.), impassibilité (chez lui). Regrette
Marie-Thérèse, estime et ne craint pas son fils [Joseph II]. Sa brochure sur les
défauts de la littérature allemande. Grimm. Aux Champs-Elysées, présentera
Gessner et Gellert au cygne de Mantoue [Virgile]. Vœux pour Anaxagoras.
Date restituée[6] janvier 1781
Justification de la datationNon renseigné
Numéro inventaire81.03

Identifiant929 NumPappas1835

Présentation

Sous-titre1835 Date1781-01-06 Mentions légales

- Fiche: Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettrePreuss XXV, n° 228, p. 171-172
Lieu d'expéditionPotsdam
DestinataireD'Alembert
Lieu de destinationParis
Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais Sourceimpr. Localisation du documentNon renseigné

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné Auteur(s) de l'analyseNon renseigné Notice créée par <u>Irène Passeron</u> Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Preux XXV, 228, pp. 171-172 06 janvier 1781 Frédéric I à D'Hemlert

Pages 1835 Irw. 929

AVEC D'ALEMBERT.

171

228. A D'ALEMBERT.

(La 6) janvier 1781.

Je croîs que le meilleur parti qu'on puisse tirer de la philosoplie consiste à nous rendre la vie supportable, et rien n'adoucit plus notre existence qu'une certaine tranquillité d'ame qui bannit de l'esprit les soucis et les idées sombres qui l'inquiètent. Je m'en ferais accroire, si je pouvais me persuader qu'un ignorant de ma trempe cût pu répandre la sérénité dans l'âme d'un grand philosophe, dans celle de notre Anaxagoras moderne; je trouve plus vraisemblable que ce grand philosophe se soit déterminé de ini-même à reprendre cette gaité décente qui est l'attribut du caraciere national des Français. Pour moi, je touche à l'état d'impassibilité où l'age mène les vieux radoteurs; je vois, sans m'inquieter, naître et mourir ceux dont le tour vient ou pour entrer m monde, ou pour en sortir. J'ai cependant donné des regrets la mort de l'Impératrice-Reine; elle a fait honneur au trône et a sou sexe; a je lui ni fait la guerre, et je n'ai jamais été son ensemi. Pour l'Empereur, fils de cette grande femme, je l'ai vu, a il m'a paru trop éclairé pour se précipiter dans ses démarches; g l'estime, et ne le crains pas; et pour ce qui regarde les futurs contingents, il me semble que les géomètres, qui penvent les résuire en calcul, sont plutôt en état de pénétrer dans l'avenir que or que vous appelez les politiques, qui souvent ne voient pas le bout de leur nez. Cela étant, vous ferez plus de chemin avec trois courbes que moi avec de vains raisonnements qui n'approchent pas de ces calculs. Si l'on assemblait un congrès général des souresins de l'Europe, j'opinerais certainement pour qu'ils fussent seus entre eux en paix, et qu'ils vécussent en bonne harmonie; mendant sur ce sujet les mais ne finiraient point. Le parti le plus sûr, dans de telles circonstances, est d'abandonner aux desun les décrets de l'avenir, et de recevoir avec une résignation enbere ce qui nous en avient.

Pour vous donner une preuve de ma tranquillité, je vous en-* Voyez t_i IV, p. 7—9; t. VI, p. 171 et suivantes; et t. XXIV, p. 322, 325 + 156.

172 1. CORRESPONDANCE DE FRÉDÉRIC

voie une petite brochure qui tend à marquer les défauts de la littérature allemande et à indiquer les moyens de la perfectionner. Le colonel de Grimm, qui est Allemand, pourra vous mettre au fait de ce qui regarde cette langue, que vous n'avez pas apprise, et qui n'en a pas valu la peine jusqu'ici; car une langue ne mérite d'être étudiée qu'en faveur des bons auteurs qui l'ont illustrée, et ceux-là nous manquent entièrement; mais peut-être paraitront-ils quand je me promènerai dans les champs Élysées, où je présenterai au cygne de Mantoue les idylles d'un Germain nonnei Gessner et les fables de Gellert. b Vous vous moquerez des peines que je me suis données pour indiquer quelques idées du goût et du sel attique à une nation qui jusqu'iei n'a su que manger, boire, faire l'amour et se battre; toutefois on désire d'être utile; souvest un mot jeté dans une terre féconde germe, et pousse des fraits auxquels on ne s'attendait pas.

Puisse cette aunée où nous entrons être aussi féconde en événements favorables pour vous et pour la philosophie que je le désire! puissiez-vous encore longtemps occuper la chaire de le raison, de laquelle vous éclairez les Gaulois et les Velches! Ce sont les vœux que je fais chaque jour pour l'Anaxagoras modems. Sur ce, etc.

229. DE D'ALEMBERT.

SIRE.

Parie: 9 fevrier 1381.

de viens de recevoir l'excellent ouvrage sur la littérature alle mande que V. M. m'a fait l'honneur de m'envoyer, et dont elle me parle dans sa lettre du 6 janvier; j'ai envoyé sans délai à d'Grimm, suivant les ordres de V. M., l'exemplaire qui était

^{*} Voyer t. VII, p. xiii et 85---122, et t. XXIV, p. xvi et xvii; n° VI et VII et p. 342 -- 336, et 335.

b Voyen t. VII., p. 93: t. XVIII., p. 193; et t. XXIV. p. 488, 190, 217 et 216.